

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

CARL, PALESTINE | 2018-2019

Carl, étudiant en histoire à Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est parti en échange 5 mois à l'Université de Birzeit (Palestine) pendant son année de Master 2 (année 2018-2019).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de partir à l'étranger, et pourquoi en Palestine ?

Pour apprendre une nouvelle langue et découvrir cette région du monde si particulière.

Pourquoi avez-vous choisi Birzeit ?

Au-delà de choisir la ville, j'ai choisi de découvrir les Territoires palestiniens. Je voulais comprendre moi-même la situation sur place en discutant et en échangeant avec la population locale, sans préjugés ni jugement et tout en apprenant la langue.

Votre université d'accueil

Aviez-vous déjà entendu parler de l'Université de Birzeit ?

Non.

Comment s'est déroulé votre accueil au sein de l'université ?

L'accueil a été admirable sur tous les points. Je n'ai eu aucune difficulté à me faire des amis et la facilité à trouver un logement en location à Ramallah m'a permis de rencontrer de nombreux Palestiniens.

Quel était votre cours préféré ?

Histoire de la Palestine.

Compétences linguistiques

Quel était votre niveau dans la langue d'enseignement lorsque vous êtes arrivé ? Avez-vous progressé ?

A1. Suite à cette expérience, je suis A2 / B1.

Si la langue du pays était différente de la langue d'enseignement, avez-vous pris des cours dans cette langue ?

Les cours (hormis les cours de langue) se déroulaient en anglais, ce qui m'a également permis d'approfondir cette langue.

La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois en Palestine ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

Il s'agissait de ma première fois dans ce pays. Ce fut l'expérience la plus enrichissante de ma vie sur le plan personnel. Nous avons tendance à parler de la Palestine qu'à travers des mots violents, "guerre", "occupation", "colonisation", "apartheid". Si l'occupation incarne une triste réalité de la vie en Palestine, on ne peut réduire ce pays qu'à travers la vision nauséabonde de la guerre. Derrière le mur, il y a aussi

des personnes, des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants, avec les mêmes rêves, les mêmes aspirations, le même goût pour la vie, souvent même un goût bien plus prononcé que le nôtre.

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place ?

Faible. Le logement coûte 250 euros par personne par mois pour 80m² avec 3 chambres.

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité ?

Oui, la bourse Erasmus+ Mobilité Internationale de Crédits.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés par la même mobilité que vous ?

Avoir l'envie, la motivation et le caractère pour surpasser des moments de stress (douane à l'aéroport de Tel Aviv, checkpoint, actualités). Avoir une force de caractère pour pouvoir vivre dans un pays sous occupation et savoir prendre le recul nécessaire. Mettre tous ses préjugés de côtés, refuser le logement proposé par l'université pour vivre à Ramallah en colocation, rencontrer, échanger et partager avec les Palestiniens.

Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que la Palestine est différente de la France ?

Oui. La religion dominante est différente avec des codes et des coutumes tout aussi différentes des nôtres. La famille est la base des rapports sociaux. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la Palestine est un pays ouvert avec de nombreux bars et restaurants donnant accès à des boissons alcoolisées.

Avez-vous observé des différences entre l'enseignement supérieur français et l'enseignement supérieur palestinien ?

Non.

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel ?

J'ai pu, grâce à ce séjour, approfondir la langue arabe et étoffer mon CV grâce à une expérience hors du commun. Sur le plan personnel, j'ai appris l'abnégation, j'ai appris à hiérarchiser les choses importantes de la vie. J'ai appris à vivre intensément et à savourer chaque moment.

Quels sont vos projets à court-terme ?

Travailler dans la diplomatie.

Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

A l'étranger dans le monde arabe.

Envisagez-vous de vous expatrier ?

Oui, dans la région Afrique du Nord / Moyen-Orient.

Avez-vous des remarques ou suggestions ?

Si vous partez réaliser un Erasmus à l'Université de Birzeit en Territoires palestiniens, vos sentiments seront mis à l'épreuve, les extrêmes vous atteindront en plein cœur et il vous sera parfois difficile de trouver un sens sur ce qui vous entoure.